

# Éditorial

---

## Le fait littéraire francophone et la question religieuse

Laté Lawson-Hellu  
Western University (Canada)

La littérature francophone dit et problématise à la fois le fait religieux révélé ou non. C'est la mesure des articles présentés dans ce numéro des *Cahiers du GRELCEF*. Pour le dire en termes historiques et culturels, si les deux peuples de référence du fait religieux musulman et du fait religieux judaïque se réclament de la même ascendance fondatrice, Abraham, et que bien des aspects culturels de ces deux peuples, le *bonjour* par exemple, *Salaam* et *Shalom*, respectivement, gardent leur proximité indéniable, et si ces deux peuples, frères, sont aujourd'hui sur le pied de guerre sur base du même fait religieux, c'est l'occasion, pour le numéro ici, de souligner le caractère problématique du fait religieux dans son fondement et dans ses manifestations. Le fait colonial s'est fondé sur le fait religieux pour s'implanter, l'apartheid, en Afrique du Sud, en avait fait de même, et, pour le monde « noir », le noirisme en Haïti se sera également fondé quelque part sur le fait religieux vodou pour installer le fait politique que la réflexion intellectuelle dénonce dans son expression dictatoriale. Les articles publiés dans ce numéro font part de ce caractère problématique ; ils donnent aussi la mesure de l'incidence du fait religieux dans le discours de revendication identitaire. C'est sans doute, en cela, le rôle du fait littéraire, que de relayer les questions de fond de la collectivité humaine, et la littérature francophone, retenue ici, en donne pleinement la mesure sur la question spécifique du fait religieux, remplissant en quelque sorte les termes du principe hébraïque du *tikkun* évoqué dans le numéro, c'est-à-dire du renouveau qui, par l'écriture, rétablit l'unité nécessaire du monde dans la perspective divine.